

Mère Madeleine du Sacré-CŒUR
née Camille Seydel
(1835-1889)

[3]

Religieuse dominicaine de la congrégation française de Sainte Catherine de Sienne.

Extraits de ses notes intimes

« J'ai promis d'obéir jusqu'à la mort, et JESUS Christ mon Epoux, mon modèle, a été obéissant jusqu'à la mort sur la Croix.

Promettre d'obéir jusqu'à la mort, il me semble que c'est vouloir obéir non seulement jusqu'à cette heure dernière de notre vie, mais vouloir obéir pendant toute la vie qui mène à la mort, soit en santé, soit en maladie. Pour moi la pratique de l'obéissance jusqu'à la mort consiste surtout actuellement dans une adhésion pleine et soumise de ma volonté aux volontés de Dieu dans le détail de ma maladie qui me mène à la mort. Cette profession d'obéissance est une nourriture forte pour mon âme angoissée, une consolation pour mon esprit étonné et un appui pour mon cœur troublé.

C'est dans la maladie, l'agonie et la mort de mon Epoux que je trouve cette nourriture, cette consolation, cet appui. La cruelle Passion de JESUS a été sa maladie mortelle et, quoiqu'il eût ardemment désiré cette maladie, Notre Seigneur a souffert une inexprimable agonie : Il a eu peur, Il a été troublé, Il ne voulait plus ! Son angoisse a été si profonde, si douloureuse qu'il a fallu les consolations célestes pour le fortifier. **Oh ! que mon âme trouve de force et de compassion dans les souffrances de l'Homme Dieu et dans les appréhensions de son esprit !** Et cependant JESUS Christ venait vaincre la mort ; pour Lui pas d'incertitudes, pas de mystères, pas de craintes d'un Juge et d'une vie à juger, et néanmoins Il tremble, Il pleure devant ce calice qui contient la mort !

O JESUS agonisant, ô JESUS mourant, merci d'avoir voulu m'aimer jusque-là.

Je ne serai jamais broyée, ensanglantée comme mon JESUS au jardin de son agonie, je ne serai pas tuée par des ennemis, mais j'aurai sûrement mon agonie, je mourrai certainement. **Que la méditation de la maladie et de la mort de mon Sauveur me devienne donc familière et fructueuse. J'y trouve tout, car JESUS a voulu tout souffrir et être mon modèle partout.** Quelle maladie que la Passion de JESUS Christ ! Notre divin Malade a passé par le chemin de nos infirmités ... Et quels remèdes, quels soins lui donne-t-on ? ... Pour JESUS aucun adoucissement ; son Père céleste lui-même semble l'avoir abandonné. ... Il appelle, Il crie, Il prie, Il jette son dernier soupir, Il meurt sans entendre une parole de compassion ! C'est JESUS qui meurt ainsi en obéissant jusqu'à la mort de la Croix. **C'est JESUS mon modèle de Profession jusqu'à la mort,** qui m'a ouvert aujourd'hui une nouvelle carrière d'amour de sa volonté, de sacrifices et d'espérances éternelles. **Je comprends maintenant combien il doit être salutaire à un malade de lire ou d'entendre la Passion de JESUS Christ :** c'est le récit de sa maladie d'amour pour nous. » (10 décembre 1884)

